

À Val-d'Espoir, la Coopérative de solidarité Rocher-Percé veut relancer l'agriculture pour pallier la diminution des ressources naturelles. Le déclin économique et l'exil ne sont pas une fatalité.



La Gaspésie entre l'exode et la solidarité

LA COOPÉRATIVE GÉNÉRALE ROCHER-PERCÉ était une de ces nombreuses coop créées en milieu rural au Québec pour distribuer des grains et d'autres intrants aux agriculteurs et leur dispenser des services à bon prix. En 1998, elle s'est formée en coopérative de solidarité. La nouvelle Coopérative de solidarité de Rocher-Percé se prévalait des changements apportés à la loi en 1997 pour autoriser, à la différence des coop traditionnelles, la réunion de travailleurs, de producteurs, de consommateurs et de représentants de la communauté au sein d'une même coop. Le nombre de ces entreprises d'économie sociale d'un nouveau genre croît rapidement au Québec. Il en existait 157 en 2002, sur un total de 2 437 de tous types.

L'ÉPUISEMENT DES RESSOURCES

En Gaspésie, le déclin de l'agriculture, l'affaissement des stocks de poisson, le ralentissement des activités forestières et la fermeture de la mine de cuivre de Murdochville condamnent les habitants à l'exil, malgré leur fort sentiment d'appartenance. Entre 1996 et 2006, le gouvernement québécois prévoit que la population aura diminué de 9,2% dans la MRC Rocher-Percé et de 8% en Gaspésie. La Coopérative de solidarité Rocher-Percé opérait un magasin à Val-d'Espoir. Elle s'est lancée dans la production agricole biologique et la formation de la main-d'œuvre. La coop compte une centaine de membres. Elle a créé le Centre d'interprétation et de formation agroécologique (CIFA) et les Jardins Rocher-Percé (production de légumes et de plantes médicinales biologiques). Les Jardins Rocher-Percé ont remis en culture deux acres de terre pour une production destinée à la Clef des Champs, de

Val David. Grâce à ses activités en recherche et développement, la Coop veut revitaliser les terres délaissées et créer de l'emploi.

ÉTUDE ET INNOVER

En 2001, la coopérative a obtenu des fonds du Programme d'assistance technique au développement économique communautaire (PATDEC), géré par l'Université Carleton, pour étudier en France et en Suisse les techniques de culture médicinale et la formation agricole dispensée en milieu local sur la base de l'alternance travail / étude. En Suisse, ce voyage de prospection a permis à la coop d'acquérir l'expertise des producteurs de plantes médicinales, des transformateurs et des chercheurs. En France, dans la Vallée de la Drôme, Gaétane Mauger, responsable du CIFA, a visité les Maisons familiales rurales. Elle a évalué la possibilité d'en implanter une à Val-d'Espoir. Les Maisons familiales rurales, créées en France en 1937, pallient les manques de l'enseignement traditionnel en milieu rural. Il en existe d'ailleurs une au Québec, à Saint-Romain (Cantons de l'Est). Ces établissements associent des familles et des professionnels pour dispenser une formation adaptée. En France, ces écoles comptent entre 150 et 200 élèves. Elles accueillent une clientèle constituée principalement de jeunes décrocheurs. Mais, à son retour de France, Gaétane Mauger a déménagé pour occuper un nouvel emploi. Le projet d'une Maison familiale rurale à Val-d'Espoir attendra qu'on l'ait remplacée. En Gaspésie, l'exode n'est pas fini.

Contrairement, aux coopératives traditionnelles, les coopératives de solidarité peuvent accueillir dans leurs rangs à la fois des travailleurs, des producteurs, des consommateurs et des citoyens. PHOTO: Aline Hébert présidente, Mireille Crépeau, administratrice et Catherine Fréchette, travailleuse, dans une serre de la Coopérative de solidarité Rocher-Percé.

PHOTO
MARTIN BEAULIEU



Le RISQ est mandataire du PATDEC pour les projets au Québec. Pour plus d'informations, communiquez avec Danielle Laurin au RISQ: 514 866-2355 POSTE 209